

Beau-Séjour

Autor(en): **L.M.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **3 (1865)**

Heft 45

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-178201>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CONTEUR VAUDOIS

JOURNAL DE LA SUISSE ROMANDE

Paraissant tous les Samedis

PRIX DE L'ABONNEMENT (franc de port):

Un an, 4 fr. — Six mois, 2 fr. — Trois mois, 1 fr.

Tarif pour les annonces: 15 centimes la ligne ou son espace.

On peut s'abonner aux Bureaux des Postes; — au Cabinet de lecture place de Saint-Laurent, à Lausanne; — ou en s'adressant par écrit à la Rédaction du *Conteur Vaudois*. — Toute lettre et tout envoi doivent être affranchis.

Beau-Séjour.

Samedi dernier, les membres du cercle de Beau-Séjour inauguraient par un banquet l'ouverture de ce beau local. Cette charmante fête, qui réunissait deux cent cinquante convives, a été présidée du commencement à la fin par la plus franche gaieté: toutes les opinions, tous les cœurs y étaient à l'aise. Dès ce moment là le cercle a été fréquenté avec la plus grande assiduité. Il offre tant d'agrèments, que les heures s'y écoulent avec une incroyable rapidité. On arrive, on pose sa canne et son chapeau, et partout on rencontre des regards contents; quelques paroles échangées dans une salle, quelques mains pressées dans une autre, quelques journaux feuilletés, des conversations égaiées par un vin généreux, des salles spacieuses et richement décorées, une terrasse où l'on se promène en face d'un panorama splendide, c'en est assez pour passer comme chat sur braise sur l'espace d'une soirée.

La création de ce cercle, organisé d'une manière irréprochable par les soins du comité, paraît vouloir exercer la plus heureuse influence sur notre vie sociale en réunissant les différentes classes de la société. Telle personne que vous ne rencontriez que rarement, dont les allures vous déplaisaient peut-être et avec laquelle vous ne viviez que par le coup de chapeau, se retrouve à Beau-Séjour, simple, affable comme la meilleure de vos connaissances.

La distribution du local peut satisfaire aux divers goûts, aux diverses affinités de ceux qui le fréquentent. La grande salle est préférée des personnes qui veulent faire tranquillement leur partie de binocle ou de piquet, tout en jouissant du confortable et de la beauté artistique de cette pièce. Sur la terrasse, se réunissent ordinairement ces jeunes gens pour qui les salles n'offrent pas assez d'air et d'espace, et qui aiment à se balancer sur les fauteuils rustiques en lançant au vent de capricieuses bouffées de fumée. Dans le salon de lecture, quelques habitués de la presse quotidienne, ou d'autres lecteurs moins assidus, qui parcourent rapidement les publications illustrées. Ce salon, dont l'ameublement s'harmonise très bien avec les beaux ornements de ses murs, est, au dire de tous, le bijou du cercle.

La petite salle est ordinairement le rendez-vous de ceux qui veulent pouvoir, sans inquiéter personne,

laisser partir à l'aise de bons éclats de rire, frapper la carte sur la table lorsque la chance du binocle tourne mal, aller d'un écho à l'autre et s'appuyer sur l'épaule d'un ami pour suivre son jeu, raconter quelques farces vers la fin de la soirée et ne quitter la partie que lorsqu'on diminue l'intensité du gaz pour avertir que l'heure de la fermeture approche. Cette joyeuse compagnie reçoit les fréquentes visites des personnes qui veulent faire diversion à l'uniformité des distractions de la grande salle ou au religieux silence du salon de lecture, et réciproquement. C'est ainsi que chacun peut à la fois suivre ses habitudes, ses goûts, et fraterniser avec tous.

Pendant la journée, les salles restent presque vides au profit de la terrasse, des tonnelles, du jardin et des tapis de gazon. Là, divers groupes se forment pour jouer aux boules, aux quilles ou à d'autres jeux amusants qui sont d'excellents exercices gymnastiques.

Ces nombreux divertissements attireront nécessairement au cercle un nombre toujours croissant de membres et d'invités, et rapprocheront avec plus de succès les différentes opinions que ne pourraient le faire toutes les grandes phrases des discours politiques. Nous en avons la conviction: de la fondation du Cercle de Beau-Séjour, résultera un grand bien pour Lausanne.

L. M.

Myriciles enfantines.

Dans un article précédent, nous avons tenté d'expliquer le vieil *Empro* genevois; qu'on nous permette encore quelques mots au sujet des formules qui servent au même but. On en rencontre beaucoup, soit pour le cache-cache, soit pour d'autres jeux. Partout elles diffèrent. Il y en a de courtes, de longues, de tronquées, de défigurées, de patoises, de françaises, d'anciennes et de modernes. Toutes tendent à disparaître. On n'en compose plus. Il serait bon de les recueillir; le *Conteur* leur tend les bras. *Pomme d'or, d'argent et sors*, est une des plus laconiques. L'*Empro* compte parmi les plus longues comme parmi les plus anciennes. Nous n'en connaissons guère de plus modernes que: